



M. O. J. L. L. L.



~~Une jeune fille vint à moi.~~
— ^{Comprenez le curé} ~~le curé~~ est-il là, s'il vous plaît? demandai-je.

Elle ne répondit pas, mais me regardait avec étonnement, ~~dans les yeux.~~

— Vous ne parlez pas Irlandais? lui dis-je.

N'obtenant d'elle aucune réponse, je lui parlai en Anglais.

— Oh pitié, il est là. Entrez donc.

J'entrai dans une petite chambre encombrée de livres et de papiers. Eh bien, pensai-je, n'est-ce pas étrange de rencontrer déjà une jeune fille ^{qui} ~~parle~~ ^{ne} pas l'Irlandais. Je regardais les gravures pendues au mur, mais ~~par~~ en attendant, personne ne venait et le jour passait. C'est très joli, me disais-je, mais j'ai encore un long voyage ^{à faire} ~~devant moi~~ avant d'atteindre Dingle.

A ce moment, j'entendis des pas qui ^{se dirigeaient} ~~venaient~~ vers la chambre. Le curé de la paroisse entra. Je m'inclinai et il me salua poliment. Il me demanda mon nom et ma profession ~~et~~ quand il m'eut donné mon certificat, je lui dis au revoir et ~~bénédictions~~ et m'en allai.

Je marchais et marchais et soudain une pensée me vint à l'esprit; il me sembla que la route montait beaucoup ^{trop} dans la colline. Je pris ma pipe et l'allumai. Il n'y avait plus trace de l'Ile maintenant. Dieu m'aide, dis-je, où suis-je? Trouverai-je ^{quelque} ~~une~~ ^{fois} à cette route (cette nuit)?

Je me levai et regardai autour de moi. Il y avait une ~~route~~ ^{tracé} chemin, qui allait vers l'est et un ~~qui~~ ^{qui} allait vers l'ouest. Bientôt, je vis un ~~vieil~~ ^{vieil} homme en haillons, descendant vers moi de la colline.

(3)

¹⁰⁰
~~De temps en temps, la bruyère de la colline et~~
~~balayait lentement les vallées. Raison~~
~~de temps en + Par moment, l'on entendait~~
~~un hennissement d'échaval ou le braillement~~
~~d'un âne.~~

En arrivant en haut de la colline
notis rencontrâmes ^{SHAMUS} Béa.

— Tu es siot loué, dis-je.

— Et pour la Vieje soit avec vous ^{mes agnans} dit Shamus
Béa. Pourquoi, par où avez-vous été?
Vendredi pour rapins à matin?

— Aux courses, Shamus. Mais-tu pas
vu passer quelque un de l'île par-ci?

— En vérité mes agnans ^{si on voulait arriver}
à temps on s'en va par là ^{à l'île}
bien ^{à l'île} on s'en va par là ^{à l'île}
aidant pas attendre.

Ce que nous fîmes, mais nous arrivâmes
juste pour voir de l'écarré en train de
refaire la coiffe. Je soufflai dans mes

doigts et Tomas poussa des cris.

— ^{Non de n'importe} Par le diable, dit-il, vont-ils revenir
en arrière?
Je recommençai à souffler, ils s'arrêtèrent
et ^{retrouvèrent chemin} ~~retrouvèrent~~ chemin.

— ^{bonne divinité} Par le diable, dit Tomas en sautant de
joie, j'ai bien vu passer la nuit à
la belle étoile.

— ~~Vous en révisions pas mortels. Rappelle~~
toi ce que tu disais à matin: ~~tu en révisions~~
~~tu en révisions~~ ~~tu en révisions~~ ~~tu en révisions~~
~~tu en révisions~~ ~~tu en révisions~~ ~~tu en révisions~~ ~~tu en révisions~~
Comme l'Irlande est un grand pays.

321
M. Meunier
Fonds Queneau
S.D. Université de Bourgogne
Droits réservés
lugubre. La colline ~~au-dessus du~~ qui surplombait le village semblait chanter de douleur comme un homme, fort et puissant, chargé de visage sous l'effet de la tristesse. Tout le village ne pouvait que du départ de Kate et de Maura.

~~La nuit~~ La veille du départ, jeunes et vieux se réunirent le soir dans la maison et qu'on ~~parla~~ le ~~morote~~ il y eut de la musique et des chants, des danses et de la joie, tout le monde avait l'air triste. Rien d'étonnant à cela, car tous les habitants de l'île étaient comme les enfants d'une même mère, aucune maison n'était ~~pas~~ éloignée de ~~celle~~ celle de plus ~~de 20 mètres~~ d'une trentaine de mètres et garçons et filles, à chaque soir de lune dansaient ensemble à Sandhills où bien allaient s'asseoir à Shingle Strand pour entendre le bruit des vagues ; et lorsque venait la nouvelle lune, tout un chacun allait s'asseoir et bavarder chez la vieille Nell.

La journée sortait du jour et sous les palmiers nombreux des jeunes gens et des jeunes filles. Je ~~sortais~~ ^{allais} m'asseoir dans l'herbe. La lune était haute dans le ciel, et la Voie lactée s'étendait au sud-est. J'entendais le murmure solitaire des vagues mourant sur la plage d'Aggest. Cela me rendit triste.

Maura sortit me rejoindre.

— Oh, mon petit Maurice, s'écria-t-elle en me ~~embrassant~~

- Un navire contourna le Golb pour le détroit, longeant le rivage. La sirène hurla, ce lui fit ~~long~~ aboyer tous les chiens du village et tourbla la mer qui jusque là était calme et tranquille. ~~Elle~~ pendant l'écoulement de grands vagues aller le briser dans les crevasses des rochers avec un clapotement. Puis la mer ^{reprit son} calme et reprit son aspect comme si rien ne l'avait troublé.

- Sais-tu ce que j'ai projeté, père ? dis-le. ~~Dis-le~~
~~Dis-le~~ D'emmener George avec nous
à Inish-vick-ilaus.

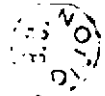
— Très bien. Je vais aller voir si l'en a envie

- A toi ^{tu}~~vous~~ bein 1/2, 47-je.

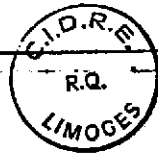
Je m'assis sur le banc.

As-tu envie de faire quelque chose aujourd'hui?
demandai-je à Georges.





7 9



379

Ça se passe dans la crique des Oiseaux.

- Où se trouve-t-elle ?
- Sur la côte sud d'Irish, dit mon père. Quand il descendit de son bateau, il aperçut une femme phoque sur la grève. Il s'en approcha, un bâton à la main, comme c'est la coutume des chasseurs de phoques.
- Je comprends, dit George.
- Eh bien, comme je le disais, il s'approcha avec son bâton, mais une femelle se fêta sur lui, la ~~bouche~~ gueule ouverte, montrant les dents. Il réussit à grimper sur un rocher et quand il fut là - le croisais-tu, George ?, la femelle se mit à lui parler. "Je te donne un bon conseil," dit-elle, "quitte cette crique sans délai, car tu sauras si on ne tue pas facilement mes petits," et elle retourna vers son petit. L'homme tremblait des pieds à la tête. "Pour l'amour de Dieu," cria-t-il à l'homme qui se trouvait dans le bateau, "emmène-moi vite d'ici." Et depuis ce jour-là jusqu'au jour de sa mort, ~~dit mon père, l'histoire~~ cet homme - là n'eut plus un jour de bonne nuit.
- Voilà une histoire, ~~mais~~ je n'ai jamais entendue, dit George. ^(comme)
- Ma parole, dit mon père, tu entendrais d'autres ~~histoires~~ dans les îles, les histoires qu'on ne raconte jamais dans les villes.

Nous continuâmes à ramer. ~~Je~~ Je fis un coup d'œil vers le Nord; nous avions déjà ~~la~~ moitié

en regardant ~~la~~ la mer à Skellig au sud entourée d'écueils ⁽³⁴¹⁾
 blancs, Tearacht au nord. ouest avec la route ~~blanche~~
 qui monte au phare ~~blanche~~, Forc. droit vers
 l'ouest au bord du ciel, et rien d'autre en dehors
 que l'air et l'eau.

- Je croirais-tu, Maurice, dit Georges après un mo-
 ment, ~~que~~ je suis triste de m'en aller demain.

- Je le vois bien et moi aussi je suis triste que
 tu t'en ailles.

Il me regarda dans les yeux et, après un moment,
 me dit gravement.

- Eh bien maintenant que nous sommes seuls
 sur cette île solitaire, j'espère que tu pourras
 me ^{donner} du courage. ~~Donne-m'en.~~

- Je le fais si c'est en mon pouvoir. Pose
 ta question.

Je savais bien quelle question il allait me
 poser.

- La question la voilà, as-tu chassé de ta tête
 l'idée d'aller en Amérique?

Je me levais sans prononcer une parole. Sou-
 vent George m'avait ^{très} ~~dit~~ de ne pas aller
 en Amérique, mais de rester en Irlande et de
 m'engager dans la Garde Civile. Mais je
 mettais de la répugnance à suivre ses conseils
 et j'évitais toujours d'en parler. ~~Mais~~ Le
 dernier jour était venu et tous deux nous
 savions que si je ne suivais pas ses conseils
 ce jour-là, j'aurais emporté avec moi l'été sans
 retour.

12

XXII De Dingle à Dublin.

Je ne dormis pas beaucoup cette nuit-là, réfléchissant toujours au long voyage qui m'attendait. J'eus bientôt un cauchemar. Des rails de chemin de fer s'entre-croisaient. Je vis les gens comme des fourmis et moi parmi eux. Le train arrive et mon cœur est pris de panique. Bientôt le train se met en marche. Je saute dedans. Je glisse. Un homme crié : oh, il se noie !

Je m'éveillai, ~~matin~~ tout heureux et content de me trouver couché dans un lit bien chaud. Je viens trois nuits ~~de~~ Cette nuit-là

vers une heure du matin, quelqu'un frappa à ma porte.

— Lève-toi, cria Martin, on te vas être en retard.

Je ne fus pas long à être prêt. Quand j'eus ~~terminé~~ ^{fini} de me préparer, ~~je dis~~ ^{je dis} adieu à Martin et à sa femme et me dirigeai vers le train.

Je ~~me~~ ^{me} ~~trouvai~~ ^{trouvai} dans les rues, ~~une~~ ^{une} ~~grande~~ ^{grande} ~~quantité~~ ^{quantité} de gens ~~qui~~ ^{qui} ~~me~~ ^{me} ~~regardaient~~ ^{regardaient}. Ils ~~me~~ ^{me} ~~regardaient~~ ^{regardaient} dans toutes les directions et il me semblait que chacun me regardait.

Je me retournai et vis un vieux homme de haut, ébouriffé, derrière moi. Ma foi, me dit-il, ~~tu~~ ^{tu} ~~as~~ ^{as} ~~peut-être~~ ^{peut-être} ~~pas~~ ^{pas} ~~de~~ ^{de} ~~train~~ ^{train}. Je m'arrêtai pour l'attendre.

— Bien vu, dit-il, dis-le.

— Dis-le, répondit-il en irlandais.

— Pourriez-vous me dire où se trouve la gare, s'il vous plaît ?

— Suis-moi, mon garçon. J'y vais aussi. D'ailleurs, ~~tu~~ ^{tu} ~~as~~ ^{as} ~~peut-être~~ ^{peut-être} ~~pas~~ ^{pas} ~~de~~ ^{de} ~~train~~ ^{train}.

C.I.D.R. III
R.Q.
LIMOGES

Longtemps après, un soir ^{meurt} ~~que~~ et ~~les~~ tous sur le quai ^{autour du} ~~le~~ roi,
dans l'espoir d'avoir des nouvelles de la terre ferme, les filles se tenant
peut-être sur une lettre, un homme attendant le tabac qu'il avait commandé et
ne désirant rien d'autre que de morurer ses dents noires.

Après avoir distribué les lettres, le ~~roi~~ ^{le} ~~s'assit~~ ^{se} sur ses talons
et sortit sa pipe et son tabac, comme c'était son habitude.

~~Pas-tu~~ ^{comme} appris ~~de~~ nouvelles aujourd'hui, Patrick?, de Anna Shaun
Michael.

~~Non~~ ^{Sacré bleu} ~~de~~ ^{non} ~~de~~ ^{non} répondit le Roi, c'est bel et bien mon avis qu'en a
plus longtemps à vivre maintenant.

~~Le~~ ^{Diable} ~~dit~~ Shaun Michael, c'est la peste qui arrive, alors?

~~C'est~~ pire que la peste. Les deux parties du monde vont se jeter
l'une sur l'autre.

~~C'est~~ mauvais, dit Shaun Faca.

~~Déjà~~, toi, interrompit mon grand-père, pourquoi, ^{veux-tu que j'aie} ~~c'est~~ mauvais?

~~Le~~ diable t'apporte. Qu'est-ce qui nous achètera ^{notre} ~~la~~ ^{l'air} ~~l'air~~? Qu'est-
ce qui nous achètera ^{nos} ~~les~~ vaches et ^{nos} ~~les~~ cochons? Ou ^{t'en} ~~ira~~ les chercher, les
acheteurs? ^{C'est des paroles} ~~Il y a~~ en l'air, mon ^{ami} ~~ami~~, dit Shaun Faca en crachant.

~~Tu~~ peux bien te couper le bout de l'oreille, dit mon grand-père,
en regardant sévèrement Shaun, ^{les affaires sont jamais aussi} ~~il y a~~ ~~jamais~~ ~~des~~ ~~affaires~~ ~~si~~ ~~propres~~
qu'à des époques comme celle-là.

~~Sois~~ raisonnable, mon brave, dit Shaun qui lui tourna le dos et
s'en alla.

Une semaine plus tard, on eut des nouvelles. L'Angleterre et l'Al-
lemagne s'étaient jetées l'une sur l'autre. Chaque fois que le roi allait à
Lunquin, il revenait avec un journal. Les vieux se réunissaient chaque soir
chez lui pour entendre les nouvelles et souvent ça alla jusqu'à ^{des} ~~des~~ batailles
^{Chaque fois} ~~les~~ uns prenant le parti des Anglais et les autres des Allemands.

Un matin que les villageois ^{quand} ~~connaissaient~~ le détail d'une colombe
comme d'habitude, le premier d'entre eux qui arriva en vue de la baie de Dingle
ouvrit grand les yeux d'étonnement. Il n'y avait pas un pouce de mer qui
^{ne fut} ~~ne~~ ^{de construction} ~~couvert~~ de bois. Il y eut alors une course le long du sentier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés
jusqu'au quai, et une précipitation et un bruit. Et le grincement des rames
et des cordages. Et des curraghs qui n'avaient pas bougé de leur état, puis
six ans qu'on ^{languit sur} ~~attendait~~ la mer, et tout homme qui avait encore des forces,
les mains agrippées aux avirons.

J'allais à l'école ce jour-là avec tous ceux qui comme moi n'é-
taient pas encore capables de soulever l'avant d'un canot de dessus son
état. Quand on rentra à la maison à midi, ma sœur Maura dit avec une grn-
de excitation que la côte sud était couverte d'épaves. Je bondis dehors et
rencontrai sur la route Tomás Owen Vaun.

— Le diable t'emporte, c'est-à-dire, as-tu vu les épaves?
— Viens, c'est au sud, lui dis-je hors d'haleine.

On courut jusqu'à la Pointe et là on ouvrit les yeux d'étonnement.
^{en voyant la mer couverte de} ~~Il y avait~~ planches, poutres, épaves de toute sorte ~~de toutes sortes~~. Un
curragh après l'autre passait la pointe, chargé de bois jusqu'au plat-bord;
d'autres plus nombreux traçaient leur sillage d'ouest en est; un autre, loin
dans la Baie, ^{était} aussi loin qu'on pouvait voir; un autre quittait le quai après
avoir débarqué son chargement.

C'était dur de s'arracher à ce spectacle, mais le temps passait et
il fallait retourner à l'école.

Quand la classe fut finie, — et ce ^{elle fut hors} ~~qu'elle parut~~ long ^{elle me} ~~avant~~
^{qu'elle ne soit finie} on ne s'attarda pas à bavarder mais on courut à la
maison.

Eileen et Maura m'avaient devancé; mon grand-père, mon père et
mon frère Shaun étaient en mer, recueillant des épaves.

J'avalais mon dîner et courut vers le quai. Comme je regardai au
haut de la falaise, je ^{extasiai} ~~m'émerveillai~~. N'importe où que vous regardiez, vous ne
voyiez rien que des planches de bois blanc. Je jetai un coup d'oeil en bas
vers ^{la grève} ~~la mer~~ et mon cœur sauta dans ma poitrine. ^{la grève} ~~La mer~~ était cou-
verte de poutres, quelques-unes longues de soixante pieds.

— Ah, le diable t'emporte, Tomás, dépêche-toi. Le quai est couvert
d'épaves!

— Non? c'est-à-dire, les yeux hors de la tête.

^{Non} Tous les deux, on sautait de joie. — Non, c'est-à-dire, Tomás, allons au
sud, à la Pointe.

Quand on fut à la Pointe, il n'y avait pas un enfant ni une
vieille femme dans le village qui n'était assis là ~~sur les rochers et~~
regardant vers la baie de Lingle. La mer était belle et calme avec
une légère brise du sud et des planches flottaient aussi loin qu'on pouvait
voir.

A vingt ~~de~~ ^{une} du rivage, il y avait un murier de bois avec des
centaines de mouettes dessus picorant les barnacles. Je ne tarai pas à remar-
quer deux d'entre elles qui se battaient féroce-ment, et bientôt, comme dans
n'importe quelle foule, l'une commen-ça à prendre le parti de l'autre, tant et
si bien que ce fut une bataille générale, emportée vers le nord par la marée.

Je regardai au sud vers les Skelligs et je vis les currachs men-
trant pleins d'épaves. On attendait jusqu'à ce qu'ils atteignent la Pointe
et alors tous, on courut vers le quai, comme de vrais mouettes, et ce fut
une grande fête de nisser le bois sur le quai.

Bientôt la lumière du jour s'obscurcit et les ramasseurs d'épaves
durent remettre leurs currachs sur les étais, satisfaits du travail de la
journée et les os ~~douloureux~~ ^{endoloris} pour avoir ramé depuis le matin.

Le jour suivant, c'était une vue splendide, le quai et les grèves
avec d'énormes planches de bois gisant çà et là et pas un currach qui n'a-
vait ramassé au moins une centaine de madriers.

— "Bon dieu", disait l'un, la guerre a du bon.

— "Eh oui, mon gars", disait l'autre, si ça continue, l'île deviendra
un vrai Paradis.

La guerre changea beaucoup les gens. Les flâneurs, des paresseux
qui dormaient jusqu'à l'heure de traire les vaches, étaient maintenant dehors
avec les ~~passereaux~~ ^{passereaux}, ramassant et encore ramassant. Il y avait du bon
temps dans l'île maintenant. L'argent s'empilait. On ne dépensait plus un
sou. On n'achetait rien. Ce n'était pas la peine. Il suffisait d'aller ra-
masser au sommet des vagues la farine, la viande, le lard, le pétrole, la cire,

la mer, ~~le vent~~ (en quantité) et dans les barils, les sacs et les vêtements. Il n'y avait pas une maison dans l'île à côté de laquelle on avait construit un magasin pour y mettre les marchandises et, sans aucune exagération, quand vous entriez dans l'un d'eux, vous vous seriez cru dans une grande ville, avec tous les barils de farine empilés les uns sur les autres, les bidons de pétrole et toutes sortes de richesses; et quand le patron ou la patronne venait, tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de se diriger vers les barriques de vin et de se servir eux-mêmes une rasade. Les acheteurs venaient de toutes les parties du Kerry pour acheter du bois, pour acheter de la cire ou toute sorte d'huile, si bien que l'on gagnait rapidement de l'argent.

Il n'y a pas de doute qu'un curragh peut tenir merveilleusement sur une mer déchaînée; car, d'après ma propre expérience, je peux dire que depuis ce moment, un orage pouvait s'annoncer, les currachs prenaient la mer, flottant sur les vagues comme des plumes.

Un Vendredi, le Roi était allé à Lungin chercher le courrier et, comme je l'ai déjà dit, tout le village, jeunes et vieux, avait l'habitude de l'attendre sur le quai.

Qu'est-ce qu'elle fait l'Angleterre, Páraig? demanda le Pincán, quand les lettres furent distribuées.

Sauveteur
Non de Dieu, dit le Roi, ça m'a tout l'air d'être la fin du monde qui arrive, car ils ne s'arrêtent plus maintenant et l'Angleterre veut établir la conscription dans toute l'Irlande.

Ça c'est vraiment mauvais, ça c'est vraiment mauvais, dit le Pincán, en crachant du jus de tabac.

Ah, ça n'est pas les nouvelles qu'on désire, dit un autre, mais, tu n'as pas entendu parler d'un bateau coulé quelque part, ces derniers temps?

Sauveteur
Non de Dieu, dit le Roi, il y en a eu un d'envoyé au fond hier matin, près du port de Cork, le Lusitania, le plus beau bateau que les Américains aient jamais eu. On dit qu'il y avait des tas de millionnaires à bord et si c'est pas une chose terrible que pas un de ces ~~passagers~~ *millionnaires* n'a pu gagner vivant la terre ferme! Si le vent du sud dure encore cette nuit, demain, la côte de l'île sera couverte de noyés.

Personne ne dort dans l'île, cette nuit-là. Beaucoup restent.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés; c'autres denors, sur les promontoires, au nord, au sud, au large, c'est réservé;

furent debout au chant du coq, le matin suivant, à la recherche des millionnaires. C'était un Samedi et il n'y avait pas d'école. Aussitôt que je fus debout, je me dirigeai vers la Pointe Sud. C'était un beau matin, pas un souffle dans l'air. Je m'assis sur les talons et scrutai chaque pouce de la Baie. Au bout d'une demi-heure, je crus remarquer quelque chose, loin en mer. Je n'arrivai pas à comprendre ce que c'était. Je me frottais les yeux, croyant que c'était seulement une imagination, mais je vis la chose de nouveau et deux mouettes posées dessus. Sur de mon fait, maintenant, je courus à la maison.

— Bon Dieu, père, dis-je, j'ai vu quelque chose, je ne sais pas quoi au juste.

— C'est vrai ça, dit-il, en se levant, retourne à la Pointe et je vais appeler Mick (son frère).

Comme une flèche, je courus vers la Pointe. Quand j'y fus, je trouvai Liam Tighe devant moi, penché et regardant curieusement la mer.

— Il y a des épaves sur la baie, Liam?

— Vrai, je pense voir quelque chose entre moi et Sleat Head, dit-il, montrant le sud-est. Regarde et essaie de deviner ce que c'est.

— Bon Dieu, Liam, c'est un des millionnaires.

— Aussi vrai que je suis en vie, dit-il en se levant.

restai sur la hauteur
Je marchai vers la crevasse et Liam, lui descendit vers le village.

D'un coup d'oeil vers le quai, je vis mon père et mon oncle, mettant la barque à la mer et remant our, passèrent la Cliff Well vers le Sud. Quand Liam les vit quittant le quai:

— Espèce de coquins, he dit-il, revenant vers moi, naletant, tu le savais bien que ton père allait le chercher.

— C'est mon père, là-bas? dis-je, me moquant de lui.

— Oui, et tu le savais bien.

Mon père en approchait maintenant. — Ma foi, dit Liam, c'est un être humain.

Ils l'attrapèrent. Alors on vit l'homme qui était à l'arrière, sauter à l'avant et celui-ci de l'avant sauter à l'arrière.

— C'est un être humain, c'est sûr, dit Liam, et l'homme de l'avant n'a pas le courage de lui passer une corde autour au corps.

CENTRE DE DOCUMENTATION RAYMOND QUENEAU, Bibliothèque principale, place du Marché, 4800 VERVIERS (BELGIQUE) 87/33 46 67



le port; on resta où on était jusqu'à ce qu'ils passent la Pointe.

— Je le jurerais, Liam, c'est un corps humain. Tu le vois se tenant debout tout droit dans l'eau? —

— Tu as raison, car il a une bouée de sauvetage autour du cou.

Un instant après, la corbe tirant d'un autre côté, le pâle visage se tourna vers nous dans la lumière du soleil.

Nous courûmes vers le quai. C'était terrible à voir, les yeux avaient été arrachés par les mouettes, le visage était courrouillé, et les vêtements étaient prêts à éclater tellement le corps était gonflé.

— Qu'est-ce que vous avez repêché? — dit Eileen à mon père quand ils rentrèrent à la maison.

— Un ~~homme~~ ^{noyé}.

— Et qu'est-ce que vous allez en faire? —

— Bah, on va le porter à la maison, — dit-il en souriant.

Je sortis sur le pas de la porte. Je vis un ~~curragh~~ se dirigeant vers le quai et je pensai que c'étaient les gabelous.

Je rentrai dans une grande excitation.

— Les gabelous sont arrivés ~~sur le~~ ^{au} quai, — cria ~~je~~ ^{mon père} et mon père se leva de table. Il descendit parler avec le sergent. Il fut convenu qu'on le ramène-
~~rait à la~~ ^{rait à la} Dunquin; comme ça les gabelous s'en chargeraient jusqu'à ce que ses parents le reclament. Ils descendirent jusqu'au quai et je me glissai dans le curragh, — mon père, mon oncle et moi étions dans un curragh, et les gabelous dans le curragh de Dunquin. Quand on atteignit ~~le~~ ^{la Grande Falaise} Cliff, le corps fut tiré de l'eau et allongé sur le quai. Le sergent commença à fouiller les poches, tous on le regardait, mais bientôt il recula. L'odeur était trop forte. Personne n'avait le courage de s'en approcher.

Mais il y avait un vieil homme nommé Mick de la Colline qui se trouvait parmi nous, les mains dans les poches. Il s'avança et enjamba le corps. Il mit un pied de chaque côté, sortit les mains de ses poches, regarda d'abord de notre côté et ensuite le corps. Il s'agenouilla et commença à le déboutonner. Quand il eût déboutonné le manteau et le veston, il mit la main dans une des poches, il en tira un petit carnet qu'il tendit au sergent. J'étais juste à côté. Quand il ouvrit le livre, la première chose



que je vis, ce fut le nom du noyé écrit comme ça:

Henry Atkinson
3 Edward Street, London, W.C.
First-Class Officer, s.g. Lusitania

Dans les autres poches on trouva une montre et une chaîne d'or,
un peigne, une glace et six sous.

— Garde-les six sous pour toi, dit le sergent, tu les as bien gagnés.

— En vérité, que Dieu te garde en bonne santé, mon enfant, dit Mick en les mettant dans sa poche.

Tout le monde donna un coup de main pour porter le corps au sommet de la falaise. Là, on le mit dans l'automobile du sergent et ils partirent avec pour Ballyferriter.

Quand je sortis le matin suivant, il y avait comme des vagues lumineuses sur les rochers et vous auriez cru à voir le ciel et la mer que le temps allait changer. J'étais assis au bord de la crevasse, regardant au nord et au sud, perdu dans mes pensées, quand Tomás Owen Vaun vint en courant vers moi, hors d'haleine.

— Doucement, Tomás, dis-je doucement. Je devine rien qu'à te voir que tu as aperçu quelque chose.

— Oh Dieu! cria-t-il, ce n'est pas ça, mais Shaun Lane remorque une grande barque pleine de marins.

— Ah, pfiutt, ne ment donc pas comme ça.

— Le diable m'emporte si je mens! Ils sont en train de contourner Long Rock Head avec elle.

Il s'enfuit en courant sans ajouter un mot. Je le regardai s'éloigner et comme il courait avec ardeur, je compris qu'il avait dit la vérité. Je courus à la maison.

annonce la nouvelle
— ~~Ne ment pas~~, dis-je à mon père et à mon grand-père qui étaient assis devant le feu, Shaun Lane contourne Long-Rock Head avec une barque pleine de marins. *leur dis-je*

— Qui t'as dit ça? *affais* demanda mon père.

— Tomás Owen Vaun.

— Ah, Tomás est dans ton genre, dit mon grand-père, se levant et prenant le balai pour balayer le plancher. Je retournai à la crevasse et



m'assis le menton dans la main, regardant sans ne laisser l'horizon dans l'espoir de voir apparaître la barque se dirigeant vers l'ouest. Je ne tardai pas à apercevoir l'avant d'un ~~currier~~ ^{canot} au-delà du Spit et les hommes rasant sur. Je pense que tu avait raison avec cette barque, Tomàs, me dis-je en moi-même. Juste à ce moment, elle apparut. Elle était pleine de monde.

Je rentrai de nouveau en courant. ~~Ne me fâchez pas, je suis~~ ^{Jacobin, c'est-à-dire} la barque contourne le Spit.

Avant que vous ayez eu le temps de frapper dans vos mains, la nouvelle était parvenue au village. Jeunes et vieux étaient cernés piétinant la moindre touffe d'herbe, des petits enfants couraient se cacher de peur, d'autres sautaient de joie, de vieux invalides qui n'étaient pas capables de quitter le coin de la cheminée se traînaient jusqu'à la porte pour voir le spectacle. Nous courûmes jusqu'au quai. Tout le village était là et c'était une telle cohue que certains étaient dans l'eau jusqu'aux genoux mais personne ne se souciait d'autre chose que de voir les naufragés.

Quand la barque entra dans le port, la première chose qu'on remarqua ce fut trois ~~navires~~ ^{hommes} qui étaient à bord. Il y avait un drôle d'homme, aussi, un Chinois, avec une petite figure ronde et un nez camus, des yeux comme des têtes d'épingles et des longs cheveux noirs qui lui tombaient dans le dos. Quelques-uns chantaient, d'autres étaient endormis, d'autres parlaient. Vous auriez cru entendre un troupeau d'oies, les uns parlant anglais, d'autres italien et je ne sais quoi encore. Ils sautèrent sur le quai, quinze en tout, quelques-uns vigoureux, d'autres incapables de se tenir debout.

L'un d'eux qui se tenaient juste devant moi, avait plus de six pieds de haut; il avait une figure longue et étroite, une barbe jusque sur la poitrine, un gros nez gras et deux petits yeux noirs sous des sourcils proéminents, une écharpe enroulée autour du cou, un chapeau pointu sur la tête et des grandes bottes lui montant jusqu'au cuisse. Je me demande, me disai-je en moi-même en le regardant des pieds à la tête, est-ce que je vais lui demander d'où il ~~est~~ ^{est}. J'essayai de parler, mais ça ne venait pas.

J'essayai de nouveau:

~~D'où êtes-vous?~~ ^{demander} lui ~~dis-je~~ ^{dis-je}.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés
Il me regarda du haut de sa grandeur et éclata de rire. Alors

il se lança dans un grand discours. Un autre lui répondait et vraiment, vous auriez pu faire n'importe quoi, vous n'auriez pas compris ~~ce qu'ils disaient~~ ^{ce qu'ils disaient}. Alors le dernier homme à quitter la barque parla et salua le monde en Anglais.

Mon père lui parla.

— Je suppose que vous êtes le Capitaine?

— Non, je suis le second. Je vais vous dire ce qu'il en advint du capitaine.

Chacun s'exprima autour de lui.

On était depuis huit jours en mer, ballottés d'est en ouest au sommet des vagues. On avait quitté Buenos-Ayres à destination de Cork. On était à environ vingt miles au sud-ouest du Tearacht quand on rencontra un sous-marin. Il nous aborda. Le capitaine nous ordonna de mettre les canots à la mer car il allait couler le bateau. Cinq canots que nous avions et on s'éloigna aussi vite qu'on put. On était pas bien loin du bateau quand la torpille éclata et on le vit couler, l'arrière d'abord. En bien, mes bonnes gens, on est sur mer depuis ce temps-là, car la mer était mauvaise et ce qu'il y a de pire, nous étions ^{separés les uns des autres} ~~separés comme les fils de Lin~~, c'est une terrible ^{catastrophe} ~~aventure~~, ^{dit-il} ~~cria~~ avec des larmes dans les yeux, tenant ses mains vers le ciel. J'avais trois frères dans les autres canots et aucune nouvelle d'eux, depuis ce moment là.

Ils sont saufs avec l'aide de Dieu, dit mon père; ne craignez rien pour eux.

Vraiment, je ne sais pas dit-il. Pour ce qui est du capitaine, pas de doute que c'en était un mauvais. On avait pas de nourriture dans les canots, sauf des biscuits. Il nous donnait seulement un biscuit par jour et pas d'eau du tout. moi, il me donnait assez, mais je n'aimais pas la façon dont il traitait les autres. L'équipage protesta. Ils lui dirent par trois fois que s'il ne donnait pas à chacun son dû, ils le jetteraient par dessus bord. Et alors

dit le second vous voyez ce grand type là tout noir?

~~Individu à un mauvais regard.~~ ^{dit le vieux mick} dit le vieux mick en le regardant, cet individu a un mauvais regard.

Fonds Queneau, SCD Université de Bourgogne - Dijon
ne refusa, et le lascar, de l'arrière sauta à l'avant, attrapa le capitaine à la gorge et le jeta à l'eau.

— Ah, voilà qui est mal, dit son père.

— On ne pouvait rien faire, dit le second, car il avait un grand couteau prêt à enfoncer dans les boyaux de celui qui aurait dit un mot contre lui.

Quand le second eût fini son histoire, les marins furent emmenés au village et les gens de l'île leur donnèrent tout ce qui était en leur pouvoir de leur donner. En trois heures, quand ils furent bien lavés, propres et rassés, avec une heure de sommeil, vous n'auriez pas pensé que c'étaient les mêmes hommes, tous sauf les trois ^{blonds} ~~noirs~~ ^{parmi} ~~qui~~ ^{qui} n'avaient pas changé ^{de} ~~de~~ ^{leur} ~~leur~~ visage après l'avoir lavé.

Ils redescendirent en bavardant vers le quai, tout le village les suivant, car chacun était étonné par leur langage, et surtout par les ~~noirs~~.

— Grand Dieu des Vertus, criait une vieille femme qui ne voulait pas croire qu'il y avait des gens pareils sur la terre, pourquoi ne veulent-ils pas se laver?

— Hélas, maure, dit une autre femme, ce n'est pas de la crasse, ils sont noirs comme ça depuis leur naissance.

— Oh, en vérité, j'ai grande pitié de toi, n'est-ce pas toi qui a un crâne de poulet de te dire qu'il y a des gens pareils?

— Hélas, maure, ne dis pas de bêtises. J'ai bien souvent entendu dire au vieil Andrew quand il revint d'Amérique qu'il avait vu des centaines comme ceux-là.

On descendit jusqu'au quai, car les marins allaient à Dunquin. J'étais au sommet de la colline avec Shaun Michael et le vieux Mickil. On les voyait descendre le Causeway et les trois ~~noirs~~ marchant devant les blancs.

— ~~Ach, ach~~ dit Shaun Michael, n'est-ce pas une chose étrange qu'ils ne veuillent pas laver le charbon qu'ils ont sur la figure?

— Sacrebleu, mon garçon, répliqua Mickil, toute l'eau du puits de Tresher ne pourrait les laver, car ce n'est pas de la saleté, mais leur peau qui est noire.

et parlant dans leur langage, je ne pourrais pas dire lequel.

~~Sacchou~~
~~Nom de Dieu~~, mon garçon, dit le vieux Nickil, je n'aime pas l'aspect de ce grunç-là, d'où qu'il vienne.

~~Fais-y attention~~, dit le ~~plancher~~ ~~plancher~~, qui venait juste de descendre, il va t'anger vivant.

En vérité, dit le vieux Nickil, se tournant vers lui, il pourrait bien te manger toi-même, si la salive ne te coulait pas sur le menton.

Je ris si fort que les nègres regardèrent vers moi avec des regards méchants; ils pensaient que je me moquais d'eux.

Ils marchèrent vers le quai, les uns chantant, les autres parlant, d'autres la tête penchée comme ~~des malheureux~~ ~~des malheureux~~. Ils descendirent tous dans la barque, sauf un qui était encore sur le quai, criant et vociférant, mais pas un d'entre nous ne le comprenait.

Oh Seigneur, dit un homme, peut-être devient-il fou, que Dieu nous préserve de lui et du Mal.

Il gesticulait de colère.

~~Sacchou~~
~~Nom de Dieu~~, mon garçon, dit le vieux Nickil, si on n'attache pas cet homme-là, il va y avoir des cadavres.

Des gens rirent ça et là. Quand il entendit l'éclat de rire, il bondit vers nous, haineux et rapide, baragouinant avec féroce. Il désigna du doigt le sommet du village: "Sacca, sacca, sacca," et ensuite un grand flot de paroles. Le second l'appela du bateau, et il lui répondit insolamment. Vous pourriez dire que c'était de l'insolence à cause de l'~~éclat~~ ~~éclat~~ de sa voix. Alors il courut aussi vite qu'il put vers le village.

Chacun pensait maintenant qu'il n'avait plus ses esprits.

Que Dieu nous préserve de lui et du Mal, dit un homme, Qu'est-ce qu'on ~~il serait mieux de faire~~ ~~il serait mieux de faire~~ avec lui?

Il faut l'attacher, dit un autre, maintenant qu'on voit qu'il est dangereux.

Ma parole, peut-être qu'il va se jeter du haut des falaises, on ferait mieux de courir après lui.

On le regardait courir, il entra dans la maison de Liam Tighe.

Une minute après il en ressortait avec une bague dans la main.

— Le diable l'emporte, dit Shaun Michaël, c'est la bague. Il l'avait laissée derrière lui.

— Tu as raison, dit Shaun-Lane. Voilà le sack sack qu'il cherchait.

Il descendit en courant le sentier et passa devant nous.

Alors, se tournant vers nous, il nous cria quelque chose comme ça: "Gurlamacras, gurlamacras."

— Puisse ton voyage t'apporter la prospérité, répondit le mieux Mickil.

— Gurlamacras dit-il encore avec un sourire.

Sauvefleu
— ~~Mon garçon~~, mon garçon, dit Mickil, il ne s'agissait pas de Gurlamacras avec toi quand tu avais oublié ta bague.

Il sauta à bord. La barque partit du port; les hommes agitèrent leurs mouchoirs jusqu'à ce qu'on les perdit de vue.

